

RÉSUMÉ DE RECHERCHE



Programme d'éducation
intermédiaire

Programme d'éducation intermédiaire du Baccalauréat International – Le bien-être social et émotionnel des élèves et les pratiques mises en œuvre par les établissements scolaires pour favoriser son développement

Fondé sur un rapport de recherche préparé pour l'IB par :

Grace Skrzypiec, Helen Askill-Williams, Phillip Slee et Adrian Rudzinski

Université Flinders

Juillet 2014

Contexte

La présente recherche, réalisée par l'université Flinders, s'intéresse au bien-être des élèves du Programme d'éducation intermédiaire (PEI) du Baccalauréat International (IB). Il est généralement entendu que les individus se trouvent dans une situation de bien-être lorsqu'ils disposent des ressources psychologiques, sociales et physiques dont ils ont besoin pour faire face à une difficulté du même ordre (Dodge, Daly, Huyton, Sanders, 2012).

La philosophie qui sous-tend les programmes de l'IB, et qui inclut une vision globale de l'éducation, est étroitement liée à des principes qui déterminent non seulement la réussite personnelle en milieu scolaire mais aussi l'apprentissage social et émotionnel. Celui-ci est d'ailleurs considéré comme jouant un rôle fondamental dans le programme d'études du PEI, qui développe des élèves informés, instruits, équilibrés et altruistes.

Les recherches suggèrent que le fait de soutenir le développement socio-émotionnel des élèves dans le secondaire leur permet d'obtenir de meilleurs résultats sur le plan académique et social, non seulement dans un contexte scolaire mais également tout au long de leur vie (voir Durlak, Weissberg, Dymnicki, Taylor, Schellinger, 2011). Néanmoins, rares sont les études entreprises pour évaluer les niveaux de bien-être socio-émotionnel des élèves suivant les programmes de l'IB (Tan et Bibby, 2011). Afin de pouvoir mieux comprendre cet aspect, la présente étude a entrepris de mesurer le bien-être des élèves inscrits au PEI en s'appuyant sur des instruments valides, couramment utilisés.

Conduite de la recherche

La présente étude a pour objectif d'évaluer le bien-être social, émotionnel et psychologique des élèves du PEI. Une méthode mixte a été utilisée pour traiter les questions de recherche. Elle comprenait des mesures permettant d'indiquer l'épanouissement des élèves, leur bien-être social, émotionnel et psychologique, leur santé mentale, leur empathie, leur conception d'eux-mêmes, leur réflexion, leur détermination, leurs compétences relationnelles et leur satisfaction en milieu scolaire.

Au sein de la communauté scolaire, le bien-être reste une notion très conceptualisée, c'est pourquoi trois mesures distinctes mais complémentaires ont été choisies afin de déterminer le bien-être des élèves du PEI. L'échelle d'épanouissement de Diener et al (2009) et le continuum sur la santé mentale de Keyes (2006) ont permis de mesurer l'**épanouissement** à l'aide de deux séries d'indicateurs distincts. Parallèlement, ce même continuum sur la santé mentale ainsi que l'échelle de bien-être des enfants de Stirling développée par Liddle et Carter (2010) nous ont aidés à mesurer la **mauvaise santé mentale**. Ces deux dernières échelles nous ont également permis de mesurer la santé mentale moyenne (état de bien-être grâce auquel les individus sont considérés comme fonctionnant de façon satisfaisante), la capacité des répondants à adopter une attitude positive et leur état émotionnel.

Un questionnaire sur le bien-être composé de 144 items a été constitué de manière à pouvoir mesurer tous ces aspects. Ce questionnaire a d'abord fait l'objet

d'une courte phase pilote afin d'apporter quelques modifications nécessaires pour garantir, entre autres, que les questions étaient adaptées aux adolescents australiens. Il a ensuite été présenté à des élèves au cours du troisième trimestre de l'année 2013. La moyenne d'âge des répondants était de 13,9 ans (écart-type : 1,3). Des entretiens avec le personnel (n = 13) et des groupes de réflexion composés d'élèves (n = 49) ont également été menés. Au total, 1 930 élèves du PEI et 13 membres du personnel de 8 établissements scolaires dispensant le PEI en Australie-Méridionale (deux établissements catholiques, trois publics et trois indépendants) ont participé à cette étude. Des méthodes statistiques, composées de tests paramétriques et de tests non paramétriques, ont été employées pour analyser les données recueillies par le biais du questionnaire sur le bien-être. Ces tests incluaient des analyses factorielles confirmatoires, des statistiques descriptives, l'ampleur de l'effet, le modèle MIMIC (Multiple Indicator Multiple Cause, indicateurs et causes multiples) et la modélisation par équation structurelle.

Conclusions

Globalement, la recherche suggère que les établissements dispensant le PEI aident leurs élèves à développer plusieurs qualités : l'empathie, la conception globale de soi, les compétences relationnelles avec des personnes de leur âge, les compétences relationnelles à l'école, l'autoréflexion, la détermination et la confiance en soi. Seule une faible proportion d'élèves du PEI a montré des niveaux de bien-être peu satisfaisants.

Les élèves du PEI sont épanouis, ils possèdent une santé mentale moyenne ainsi qu'un abattement modéré

Les chercheurs ont démontré que plus de la moitié des élèves du PEI étaient épanouis, conformément à l'échelle établie par Diener *et al* (2009) pour mesurer l'épanouissement (sachant que dans ce contexte cette notion désigne le fait de fonctionner de manière efficace et d'être bien dans sa peau). En effet, les résultats indiquent que 55,3 % des élèves du PEI étaient épanouis, suivant un seuil fixé à 40 points. De plus, une mesure composite utilisant une sélection d'items du continuum sur la santé mentale de Keyes (2006) a déterminé que 54,1 % des élèves du PEI avaient une bonne santé mentale. Les résultats de ces deux mesures sont donc cohérents. En outre, selon ce même continuum sur la santé mentale de Keyes, presque deux élèves du PEI sur cinq (39,7 %) pouvaient être

décrits comme ayant une santé mentale moyenne. Globalement, 54 à 55 % des élèves du PEI étaient épanouis et jouissaient d'une bonne santé mentale, et 92 à 94 % d'entre eux jouissaient d'une santé mentale moyenne à bonne (voir tableau 1). Les conclusions d'une étude similaire réalisée par Keyes (2006) auprès de 1 234 jeunes américains âgés de 12 à 18 ans indiquaient que 38 % d'entre eux avaient une bonne santé mentale, 6 % une mauvaise santé mentale et que le reste (56 %) jouissait d'une santé mentale moyenne. Les résultats du continuum sur la santé mentale de Keyes et de l'échelle de bien-être des enfants de Stirling suggèrent qu'environ 6 à 8 % des élèves du PEI ayant participé à cette étude peuvent être considérés comme ayant une mauvaise santé mentale.

Attitude et état émotionnel positifs

L'échelle de bien-être des enfants de Stirling développée par Liddle et Carter (2010) comprend deux sous-échelles permettant de mesurer d'une part l'attitude positive et d'autre part l'état émotionnel positif. Ces deux sous-échelles ont été reprises dans le questionnaire sur le bien-être. Leur analyse indique que plus de la moitié des élèves du PEI (60,1 %) interrogés faisaient preuve d'une attitude positive et qu'un peu plus de la moitié d'entre eux (52,4 %) connaissaient « très souvent » ou « tout le temps » un état émotionnel positif. De même, 32,2 % des élèves du PEI faisaient « parfois » preuve d'une attitude positive et 35,6 % faisaient « parfois » preuve d'un état émotionnel positif (voir tableau 1). De manière générale, 91,6 % des élèves du PEI expérimentaient un état de bien-être supérieur au seuil de mauvaise santé mentale.

Mauvaise santé mentale et différences selon le sexe des élèves

Le questionnaire sur les points forts et les points faibles (Goodman, 1997) a permis de filtrer les réponses au questionnaire sur le bien-être afin d'identifier les indicateurs de mauvaise santé mentale chez les élèves. Les garçons et les filles du PEI ont été séparés par groupes d'âges et leurs données ont été comparées à celles des normes australiennes. À une exception près (concernant les filles âgées de 14 à 16 ans), les scores des élèves du PEI au questionnaire sur les points forts et les points faibles se situaient dans la norme. Cependant, un petit groupe de filles dans les années supérieures du PEI a montré des symptômes émotionnels et obtenu des scores totaux jugés « préoccupants » car en dehors d'un écart-type de la moyenne australienne des

Instrument de mesure		Proportion totale	Garçons	Filles
Échelle d'épanouissement (Diener <i>et al</i>)	Épanouissement (Éch.épa)	55,3 %	59,8 %	50,9 %
Continuum sur la santé mentale (Keyes) (Mesure composite)	Bonne santé mentale (ContSM)	54,1 %	59,7 %	47,8 %
	Santé mentale moyenne (ContSM)	39,7 %	36,0 %	44,0 %
	Mauvaise santé mentale (ContSM)	6,1 %	4,4 %	8,1 %
Échelle de bien-être des enfants de Stirling (Liddle, Carter)	Mauvaise santé mentale (Éch.enf. Stirling)	8,4 %	5,2 %	12,0 %
	État émotionnel positif (Éch.enf. Stirling) – Toujours	52,4 %	58,3 %	45,8 %
	– Parfois	32,2 %	27,6 %	37,4 %
	Attitude positive (Éch.enf. Stirling) – Toujours	60,1 %	66,9 %	52,4 %
	– Parfois	35,6 %	33,1 %	38,4 %

Tableau 1 – Résumé des conclusions sur le bien-être des élèves

filles de ce même groupe d'âge. En outre, il apparaît que les garçons et les filles étudiant le PEI n'ont pas obtenu les mêmes résultats, et ce, pour presque tous les aspects mesurés dans le questionnaire sur le bien-être, les garçons obtenant des scores généralement plus élevés que les filles. Les garçons se sont déclarés plus enclins que les filles à être épanouis, à adopter une attitude positive et à montrer un état émotionnel positif alors que ces dernières avaient davantage tendance à l'abattement ou à faire preuve d'une santé mentale moyenne. Ces conclusions concordent avec des études de plus en plus nombreuses indiquant que les adolescentes, que ce soit au niveau national ou international, rencontrent davantage de difficultés liées à leur santé mentale que les garçons. La présente étude suggère qu'il est nécessaire de surveiller la situation sociale et l'état émotionnel des filles, notamment dans les années supérieures du PEI, et de mettre en place des initiatives adaptées, le cas échéant.

Manière dont les élèves évaluent leur aptitude à l'empathie, leur conception d'eux-mêmes, leur capacité de réflexion et leur détermination

La présente étude a également examiné chez les élèves des qualités associées au bien-être. Celles-ci comprenaient l'empathie cognitive et affective, la conception globale de soi, l'auto-réflexion, les compétences relationnelles et la détermination. De façon générale, près d'un quart des élèves du PEI ont indiqué des niveaux élevés

d'empathie. L'empathie affective¹ était présente chez un peu plus de la moitié des élèves du PEI.

D'autres résultats concernant la conception de soi, la réflexion et la détermination des jeunes ont montré que :

- un peu plus de la moitié des élèves du PEI (52,2 %) ont indiqué « beaucoup » se reconnaître ou « plutôt » se reconnaître dans les descripteurs d'empathie affective ;
- près de deux élèves du PEI sur cinq (39,4 %) ont indiqué « beaucoup » se reconnaître ou « plutôt » se reconnaître dans les indicateurs d'empathie cognitive ;
- plus de la moitié des élèves du PEI (61,0 %) ont rapporté avoir « toujours » ou « la plupart du temps » une conception globale positive d'eux-mêmes, une perception qui atteint même les 90,5 % si l'on inclut les élèves ayant répondu « parfois » (29,5 %) ;
- près des trois-quarts (74,6 %) des élèves du PEI de l'échantillon ont indiqué mener une réflexion sur eux-mêmes ;
- un peu plus de la moitié des élèves du PEI (53,3 %) ont rapporté se sentir « souvent » ou « presque tout le temps » déterminés. Les degrés de détermination des élèves du PEI étaient comparables à ceux observés par Lim *et al* (2011) chez 190 adolescents

¹ Selon Van der Graaff *et al* (2013), « l'empathie cognitive, ou la prise de perspective, peut être définie comme le fait d'être sensible à l'émotion d'autrui et de comprendre cette dernière » (p. 1) alors que l'empathie affective est associée à des expériences indirectes qui se rapprochent des sentiments ressentis par autrui.

âgés de 12 à 16 ans scolarisés dans un établissement secondaire général à Singapour.

Satisfaction des élèves par rapport à leur vie à l'école

Le questionnaire sur le bien-être, qui permet également de mesurer la satisfaction des élèves du PEI, indique que la plupart d'entre eux étaient heureux (environ 70 %) et satisfaits (environ 80 %) de leur vie à l'école. Les chercheurs ont constaté que la plupart des élèves ont indiqué aimer l'école (72 %), avoir le goût d'apprendre (69,7 %), se sentir soutenus par leur établissement scolaire (70,8 %) et avoir développé un sens de la camaraderie à l'école (80,1 %). Près d'un élève du PEI sur cinq (19,2 %) a confié être victime d'intimidations au moins une fois par semaine. Ce nombre se situe légèrement en dessous des 22,7 % rapportés dans une étude menée par Slee (2005) auprès d'élèves d'Australie-Méridionale d'âge similaire.

Dans le Questionnaire sur le bien-être, une question ouverte demandait aux élèves d'expliquer, à l'aide d'un dessin ou d'un texte, la façon dont leur établissement scolaire les aidait à réussir. Parmi ces réponses, un peu plus de quatre élèves sur cinq (82,2 %) ont fourni des commentaires positifs sur leur établissement, 6,2 % des commentaires négatifs et 11 % des réponses « mitigées ». Ces résultats ont été confirmés par les groupes de réflexion d'élèves, qui ont généralement reconnu les efforts déployés par les établissements scolaires et les enseignants pour les soutenir, comme l'illustre le témoignage suivant.

Dans mon établissement, il y a des enseignants qui, quand ils voient que ça ne va pas et qu'on n'est pas bien ou triste, demandent si ça va, si on a besoin de parler... Il y a beaucoup de profs comme ça. S'ils pensent que quelque-chose cloche, ils viendront presque toujours vérifier ce qui ne va pas. (Une élève de 9^e année)

Malheureusement, même si les élèves ont indiqué que la plupart des enseignants se montraient attentifs, ils ont également fait remarquer que tous ne faisaient pas forcément preuve de cette qualité. De plus, malgré les efforts des établissements, certains élèves, notamment les garçons des années supérieures, étaient réticents à recevoir le soutien social et émotionnel qui leur était proposé.

Programmes et approches des établissements scolaires en matière de bien-être

Grâce aux entretiens que nous avons eus avec le personnel du PEI dans chacun des huit établissements participant à cette enquête, nous avons pu examiner en détail les programmes et les initiatives consacrés au bien-être qui sont mis en œuvre. Le bien-être des élèves apparaît comme un élément important, que les écoles du monde de l'IB s'efforcent de mettre en avant. Le personnel interrogé a expliqué que tout un éventail de programmes consacrés au bien-être est mis en place, notamment des initiatives par année. Des programmes d'orientation ou de transition sont ainsi déployés auprès des élèves de 6^e ou de 8^e année dans l'objectif de les aider à lier des amitiés et à développer des compétences sociales. Parfois, ces programmes sont également mis en place pour soutenir différents groupes d'élèves au sein d'une même année. Ainsi, l'un de ces établissements scolaires a séparé les garçons et les filles lors de séances adaptées.

Parfois, nous séparons les filles et les garçons. Cette année, par exemple, les filles de 8^e et de 9^e année ont participé seules à quatre séances consacrées à la sexualisation des filles dans les médias et à la façon dont ces derniers définissent la beauté. Les garçons, eux, ont suivi pendant quatre semaines une séance intitulée « Les garçons montent au créneau ». Ils ont réfléchi à la façon dont ils pouvaient gérer leur colère quand elle devenait trop intense et quoi faire pour ne pas exploser. » (Coordonnateur du PEI)

D'autres programmes sont également proposés aux élèves ayant besoin d'un soutien supplémentaire. Les élèves sont libres d'y participer, même si, comme le souligne le témoignage ci-dessous, certains sont tout particulièrement encouragés à les suivre.

[...] ces deux programmes sont facultatifs et sont organisés après les cours. Il appartient donc aux élèves de s'inscrire pour y participer mais parfois, nous informons certains parents qu'il pourrait être bénéfique pour leur enfant de prendre part à tel ou tel programme. (Directeur de section secondaire)

Pratiques favorisant le bien-être des élèves dans les établissements

Enfin, des entretiens qualitatifs avec le personnel ont été organisés pour identifier des facteurs qui favorisent le bien-être des élèves dans les établissements du PEI. Selon le personnel, ces facteurs de réussite reposent entre autres sur le fait de fournir aux élèves un environnement sûr, de se préoccuper de leur bien-être, d'entretenir de bonnes relations avec eux et leurs parents, de responsabiliser les jeunes, de développer leurs compétences, de cultiver la réussite, d'avoir une équipe de professionnels qui travaille en collaboration et de soutenir les élèves à l'aide de ressources. Les facteurs externes, tels que les particularités et les attentes des parents et des élèves, étaient généralement considérés comme des obstacles à la réussite.

Résumé de la recherche

Globalement, cette étude a permis de recueillir de nombreuses informations sur le bien-être des élèves du PEI, grâce à l'utilisation d'un éventail d'indicateurs portant notamment sur la conception globale de soi, la détermination et les compétences relationnelles. Si, dans l'ensemble, les résultats indiquent que les élèves du PEI s'en sortent bien, il apparaît que les filles, notamment dans les années supérieures du PEI, requièrent une attention particulière au niveau de leurs besoins sociaux et émotionnels. Les conclusions de cette recherche pourront être utilisées pour guider les futures initiatives du PEI visant à soutenir le bien-être socio-émotionnel des élèves. De plus, la présente étude a été réalisée avant l'introduction du projet « Une nouvelle page pour le PEI », qui s'intéresse davantage à la dimension sociale et émotionnelle. Elle pourra donc également servir de référence à des fins de comparaison.

Références

- DIENER, E., WIRTZ, D., BISWAS-DIENER, R., TOV, W., KIM-PRIETO, C., CHOI, D. et OISHI, S. New Measures of Well-Being. *Social Indicators Research*. 2009, série 39, p. 247 à 266.
- DODGE, R., DALY, A.P., HUYTON, J. et SANDERS, L.D. The challenge of defining wellbeing. *International Journal of Wellbeing*. 2012, volume 2, numéro 3, p. 222 à 235.
- DURLAK, J.A., WEISSBERG, R.P., DYMNIKI, A.B., TAYLOR, R.D. et SCHELLINGER, K.B. The impact of enhancing students' social and emotional

learning: A meta-analysis of school-based universal interventions. *Child Development*. 2011, volume 82, numéro 1, p. 405 à 432.

- GOODMAN, R. The Strength and Difficulties Questionnaire: A research note. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*. 1997, Volume 38, page 581 à 586.
- KEYES, C.L.M. Mental health in the CDS youth: Is America's youth flourishing? *American Journal of Orthopsychiatry*. 2006, volume 76, numéro 3, p. 395 à 402.
- LIDDLE, I. et CARTER, G. 2010. *Emotional and psychological wellbeing in children: The standardisation of the Stirling Children's Wellbeing Scale*. Écosse : Stirling Council Educational Psychology Service.
- SLEE, P.T. 2005. Bullying in Australia. In TSUCHIYA, M. et SMITH, P. (éd.). *Eliminating bullying in schools – Japan and the World*. Kyoto, Japon : Minerva Publishing Co.
- TAN, L. et BIBBY, Y. 2011. *Performance comparison between IB school students and non-IB school students on the International Schools' Assessment (ISA) and on the Social and Emotional Wellbeing Questionnaire*. Melbourne, Australie : Australian Council for Educational Research
- VAN DER GRAAFF, J., BRANJE, S., DE WIED, M., HAWK, S., VAN LIER, P. et MEEUS, W. Perspective taking and empathic concern in adolescence: Gender differences in developmental changes. *Developmental Psychology*. Paru pour la première fois en ligne le 16 septembre 2013.

Ce résumé a été élaboré par le service de recherche de l'IB. Le rapport complet de l'étude est disponible en anglais à l'adresse suivante : <http://www.ibo.org/fr/research/>. Pour de plus amples informations sur cette étude ou sur d'autres travaux de recherche menés par l'IB, veuillez envoyer un courriel à l'adresse suivante : research@ibo.org.

Pour citer le rapport complet, veuillez utiliser la référence suivante :

SKRZYPIEC, G., ASKELL-WILLIAMS, H., SLEE, P. et RUDZINSKI, A. 2014. *International Baccalaureate Middle Years Programme: Student social-emotional well-being and school success practices*. Bethesda (Maryland), États-Unis : International Baccalaureate Organization.